

IN MEMORIA ÆTERNA



A gloire, c'est l'estime des hommes ; la sainteté, c'est l'estime de Dieu. " Les hommes ont trop courte mémoire, la gloire ne dure pas ; Dieu se souvient toujours et les Saints régneront éternellement avec Lui.

Voici venus les jours sombres où volontiers l'on songe aux morts. Sur leurs tombes l'herbe se flétrit ; pourtant aux rayons du soleil d'automne, de pâles fleurs éclosent encore. Elles font songer à ce fugace souvenir des hommes, si prompt à s'effacer. Levons les yeux : dans la splendeur éternelle des cieus, Dieu garde fidèle mémoire des siens.

Les autans de novembre fauchent la plaine et dépouillent les bois. Pétales séchés des fleurs, feuilles jaunies des haies, s'envolent en tournoyant ; au creux des sillons, Dieu cache d'humbles graines, pour les petits passereaux d'hiver, pour la parure du prochain printemps.

La neige s'en vient ; bientôt, comme de blancs fantômes, ses tourbillons vont danser de folles sarabandes par les champs dévastés ; pas un seul de ces oisillons ne va périr sans la volonté du Père des Cieus.

Comme il sait penser ainsi aux petits des oiseaux, pourrait-il oublier ses enfants ! Les tourmentes de la terre les emportent comme feuilles d'automne. Au creux de la tombe ils s'en vont dormir. Les neiges et les fleurs les couvrent tour à tour, puis le linceul de l'oubli. Dans la mémoire éternelle de Dieu ils vivront toujours.

Les vieilles croix de bois, au fond des cimetières, perdent, l'un après l'autre leurs bras verdis de mousse. Les naïves inscriptions, les " regrets éternels, " sont vite effacés par ces lichens couleur de cendre, impitoyables rongeurs des plus durs granits.

Au cœur de l'homme, plus dur encore, l'égoïsme efface, et bien plus vite : affections, serments, reconnaissance, passions et impressions. Oh ! si Dieu ne se souvenait pas !